

ABONNEMENTS

	UN AN	SIX MOIS
Constantinople	Lq. 7	Lq. 4
Province.....	» 8	» 4,50
Etranger.....	Frs. 80	Frs. 45

LA LOI DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE

Tous les locataires attendent avec impatience — disons plutôt avec angoisse — qu'une loi sévère mais juste vienne mettre un terme à cette exploitation infâme qui consiste à faire travailler comme des forçats pour le seul profit de MM. les propriétaires. Nous avons entendu l'autre jour la plainte lamentable de cet employé de banque qui va être contraint de prélever tous les mois 35 livres sur 60 pour payer la location d'une petite chambre. Je jette un regard sur la cote des changes, et je vois que la livre vaut fr. 11,95. Donc, notre employé, payé un loyer d'environ cinq mille francs par an pour une seule pièce. A ce prix, savez-vous ce que l'on a dans la plaine Monceau, c'est-à-dire dans un des quartiers les plus riches de Paris? Un salon, une salle à manger, trois chambres à coucher, un cabinet de toilette avec salle de bains, une cuisine, une chambre de bonne, deux caves, le tout dans un immeuble des plus modernes qui met à votre disposition un ascenseur et le chauffage central. Et par surcroît vous pouvez téléphoner de votre lit avec la loge du concierge. Je connais même un appartement qui vous offre tous ces avantages sans en excepter un seul pour 2.600 francs. Le propriétaire ne l'augmentera en janvier prochain que de 400 frs. Et maintenant, Constantinopolitains, comparez, instruyez-vous, et jugez! dites-moi en toute franchise, qui que vous soyez, s'il n'y a pas ici un fléau qu'il faut à tout prix faire disparaître, et sans retard. Dites-moi s'il n'est pas du devoir du gouvernement d'intervenir avec la dernière énergie et de rogner les serres de M. Vautour?

Ah! oui, l'Etat! nous comptons sur cette providence pour obtenir justice. Or, savez-vous ce qu'il va nous donner demain? Vous avez lu, je suppose, dans le Bosphore du 10 et cette note officieuse qui indique les lignes générales d'un projet de loi approuvé par le conseil d'Etat et soumis à la sanction impériale. Que dit cette note? oh, rien, ceci tout simplement : « les loyers des immeubles servant au commerce ne sont pas limités. Ils dépendent par conséquent de l'offre et de la demande et de l'importance de l'emplacement. » Et voilà! Connaissez-vous le geste de Ponce Pilate? Vous le voyez maintenant, le Turc qui nous doit protection se lave les mains, et il s'écrit : « Je suis innocent de la mort de ce locataire, c'est la loi de l'offre et de la demande qui en répondra! » Quelle est cette loi? La voici. Vous avez faim et il n'y a qu'un homme à vos côtés qui possède le morceau de pain que réclame impérieusement votre estomac, vous devrez passer sous les fourches caudines. Vous paierez ce que voudra, ce que vous imposera celui qui seul peut vous sauver. Vous n'avez pas l'argent nécessaire? Tant pis pour vous! Vous creverez, parce qu'au-dessus de la morale et de l'équité il y a les décrets de l'économie politique, décrets inexorables qui sont aussi insensibles que la pierre sous l'orage et devant la mort. Le gouvernement ottoman se propose de nous livrer à toutes les caprices du sort et à toutes les exigences du mercantile. Désormais, il n'y aura plus de frein pour les propriétaires des locaux destinés au commerce. Et le marchand furieux d'être pressuré se vengera sur le pauvre client qui n'en peut mais. Les prix de toutes choses connaîtront les plus folles ascensions. Et il y aura d'un jour à l'autre des bonds fantastiques. Que répondez-vous au vendeur qui vous objectera qu'il paie dix fois plus de loyer à Péra ou à Galata que sur l'avenue de l'Opéra ou à la rue de la Paix? Il vous prouvera chiffres en mains que son bénéfice est normal et honnête. En réalité toute la population

trimera pour enrichir quelques privilégiés. L'armée du travail sera courbée sous le knout de M. Vautour. Celui-ci devient le grand profiteur de la guerre. Est-ce pour cela que des milliers d'hommes jeunes et vigoureux ont versé leur sang?

Je le déclare sans détours à ceux qui dirigent la Turquie; cette espèce d'anarchie dans laquelle nous vivons, anéantie qui gagne de propre en proche tous les domaines, ébranle beaucoup plus l'Etat que toutes les intrigues politiques. Ici, chacun fait ce qu'il veut. On ne connaît pas d'autre code que celui de sa force. Cette part me revient, dira-t-on, et celle-ci et celle-là, parce que je suis le lion. Aucune autorité ne se dresse pour rappeler aux puissants et aux riches qu'il y a des règles éternelles que personne ne peut enfreindre impunément dans un Etat civilisé.

Michel PAILLARÈS

Enfin la paix est signée

Nous avons reçu au Bosphore un télégramme, daté de lundi, nous annonçant que la paix avec la Turquie serait signée le lendemain. Nous avions été si souvent déçus que nous n'osions pas ajouter foi à cette nouvelle. Pourtant, c'était vrai, notre correspondant était bien renseigné. Et le traité fut bien signé avant-hier à Sévres à quatre heures huit de l'après-midi. Donc, voilà un cauchemar qui prend fin. La Turquie va pouvoir se mettre au travail. Il lui reste encore un beau domaine qui pourrait lui servir de grandes puissances. Qu'elle exploite, qu'elle administre sagement son bien, et elle aura de beaux jours. Mais il faut d'abord qu'elle se débarrasse de Mustafa Kemal et de toute la clique qui évolue autour de cet aventurier. Tant que l'Anatolie sera sous la botte kemaliste, l'empire courra de graves dangers.

Si la paix a été signée avec la Turquie c'est qu'un accord est intervenu entre les cabinets de Rome et d'Athènes sur la question du Dodécannèse. N'avais-je pas raison de vanter, dans mon article d'hier, la sagesse italienne? J'étais persuadé que M. Giolitti trouverait cette formule heureuse qui devait permettre à tous les Alliés d'apposer leurs signatures au bas du traité turc. Donc, tout est bien qui finit bien. Il ne reste plus à l'Entente que de résoudre le problème russe. Tous les efforts de la Conférence vont être tendus vers Moscou qu'il faut libérer de toutes les tyrannies, que celles-ci viennent de la réaction ou de la révolution. Lorsque la Russie aura retrouvé le calme dans un régime vraiment libéral, l'Europe entière pourra respirer et reprendre sa marche vers le progrès et la civilisation.

M. P.

En Grèce

L'adoption du système métrique
Le ministère des finances vient d'adresser à ses ressortissants une circulaire pour expliquer le fonctionnement du système métrique dont l'adoption a été décidée et qui sera prochainement mis en application.

L'amnistie

Dans sa dernière séance, le conseil des ministres s'est occupé de la question de l'amnistie à accorder aux détenus politiques. Le ministre de la justice a été chargé de dresser une liste des bénéficiaires possibles. Mais la question ne sera définitivement tranchée qu'après le retour de M. Venizelos.

La signature du traité de paix turc

Paris. — Le traité de paix avec la Turquie a été signé hier, à Sévres, à 4 h. 8. p. m. Le général Hadi pacha a été le premier à signer le traité. M. Millerand a présidé la cérémonie. Après la signature du traité par les délégués turcs, les représentants des Puissances de l'Entente ont apposé leur signature.

La Grèce et l'Italie ont signé parmi les derniers. La Serbie et le Hedjaz ne l'ont pas signé. Ces deux Etats n'étaient pas représentés. (T. S. F.)

Paris, 10. A.T.I. — On considère ici que le traité turc règle d'une façon très satisfaisante les problèmes d'Orient. Il donne aux parties intéressées satisfaction dans la mesure du possible. La signature du traité par les Turcs est considérée comme le résultat d'une politique saine.

Communiqué officiel
Le gouvernement hellénique ayant refusé ces jours derniers de signer le traité des démarches nécessaires furent entreprises par la Sublime-Porte auprès des grandes puissances. Or, dans la suite, Hadi pacha, chef de la délégation turque, ayant annoncé la décision de la Grèce de signer le traité, les délégués turcs ont été, de leur côté, autorisés télégraphiquement à opposer leur signature. De cette façon après fin la situation confuse et incertaine qui dure depuis vingt-deux mois sous le nom d'armistice.

Voici enfin le texte du télégramme adressé en date du 10 août 1920 par le général Hadi pacha à la Sublime-Porte. « La Grèce qui s'opposait au préalable à signer le traité de paix à la suite du conflit qui avait surgi avec l'Italie a consenti à apposer sa signature au traité qui a été signé aujourd'hui à 4 heures p.m. »

L'accord entre l'Italie et la Grèce

Paris, 10. T. H. R. — Une entente est intervenue entre l'Italie et la Grèce, dans le différend relatif au Dodécannèse.

Entrevues diplomatiques

Rome, 10. — On annonce que l'entrevue de M. Giolitti avec M. Millerand est officiellement décidée pour le commencement de septembre prochain à Aix-les-Bains.

Paris, 10. — On signale la présence à Paris de M. Venizelos. T. H. R.

Entrée du général Gouraud à Damas

Paris 10. T. H. R. — L'entrée à Damas du général Gouraud a eu lieu samedi. Reçu solennellement par le général Goybet, commandant la division et les membres de la mission française, le général vit aussitôt se presser autour de lui, à la gare d'arrivée, les représentants des populations et du gouvernement provisoire, ayant à leur tête Alladine bey Douhi, la municipalité, les principaux fonctionnaires et notables de la ville, ainsi que les chefs des grandes familles.

L'accueil fut des plus cordiaux. Des détachements de l'ancienne armée chrétienne voisinant avec les troupes françaises, rendaient les honneurs. Au cours de la remise de décorations à des officiers et des soldats qui s'étaient brillamment conduits dans les récents combats, la population manifesta ouvertement sa sympathie.

La ville était pavée. Après un remarquable défilé des troupes, le général reçut, à l'ancienne résidence de l'Emir Fayçal, les personnalités civiles et militaires. L'attitude de la population de Damas, grande ville de l'Islam, a montré tout ce qu'avait eu d'artificiel l'opposition créée entre elle et la France.

Fantaisie

Le corbillard volant

Les morts vont vite, dit le proverbe. Telle n'est pas l'opinion des Américains, pour qui le temps est de l'argent et qui n'aiment point le perdre. On ne s'attardera donc pas que l'idée leur soit venue d'accélérer la dernière course de gens qu'aucun « business » ne retient plus en ce monde, et de les conduire promptement au seul lieu où ces gens aient affaire.

Un premier aéro-corbillard, sera lancé le mois prochain à Atlantic-City. Aménagé avec toute la décence et le confort qui conviennent, il sera accompagné d'un avion-omnibus ou pourront prendre place quinze parents et intimes. Ce n'est qu'un début, presque un ballon d'essai. Si, à l'usage, les intéressés s'en montrent satisfaits, rien ne sera épargné pour donner à l'entreprise les perfectionnements qu'elle comporte et contenter la clientèle dans la mesure du possible. Nos goûts ne sont pas tous les mêmes et nos goûts nous survient. Tel, comme Victor Hugo, choisit l'humble voiture du pauvre; tel préfère le carrosse, les panaches et les caparçons. Il y aura des aéro-corbillards de toutes classes et de tous styles, drapés ou non drapés, à franges d'or, d'argent ou de laine, sans compter l'avion du clergé et de vastes dirigeables pour les corporations.

C'est un renouvellement complet de la pompe funèbre, le plus décisif qu'on ait vu depuis qu'il existe des hommes et qui cessent d'exister. On lent cortège dont on eût dit que le défunt réglait lui-même la marche, au pas retenu des chevaux, succède brusquement la course vertigineuse, l'envolée à tire d'aile, si rapide que, du haut des toits d'où le badaud regardera les enterrements illustres, il les verra rayer le ciel comme des étoiles filantes, à peine le temps de formuler un souhait.

Que vont devenir tant de chefs-d'œuvre musicaux, accompagnement obligé de ces cérémonies? Comment vous jouer, une marche de Chopin, de Beethoven, de Wagner, comment régler vos sanglots et vos plaintes, vos adagio, vos lento, vos mesto sur le rythme d'un convoi qui « décolle » à cent vingt à l'heure? Celui que vous pleurez sera déjà descendu en plané au terme de son raid que le bâton du chef d'orchestre n'aura pas découpé les quatre temps de votre première mesure. Un pas redoublé serait encore trop lent. Pour suivre en gémissant cette dépouille-bolide, il n'y a guère que les rafales berlitzziennes de la Course à l'abîme.

Car c'est bien vers l'abîme qu'il va, le dolent aviateur, mais en prenant, comme jadis La Fontaine, le chemin des écoliers, en passant par le ciel: promesse pour le juste, fausse joie pour le pécheur.

Z.

L'Amérique et la Pologne

Le correspondant du Morning Post à Washington écrit que les négociations pour l'armistice entre la Russie et la Pologne offrent un prétexte aux Républicains pour discréditer les démocrates.

Lorsque l'armée américaine s'est retirée de l'Europe, le gouvernement l'avait autorisée à vendre à la Pologne et à la République de l'Ukraine pour 20.000.000 de dollars d'articles militaires et de munitions. La Pologne s'était engagée à les rembourser par des bons de 500 dans un délai de six ans. Ces bons perdront leur valeur en cas où la Pologne serait obligée de conclure une paix désastreuse. Le peuple se demande si le gouvernement américain doit envoyer d'autres munitions en Pologne pour assurer sa créance, l'envoi de troupes étant exclu du débat.

Au fond, nous touchons ici au différend qui sépare le président Wilson et les Républicains, d'un côté le sénateur Harding et le gouverneur Cox, de l'autre, touchant la Ligue des Nations. Si l'Amérique prête son assistance à la Pologne, elle s'immiscera dans les affaires européennes. Mais si elle se tient à l'écart c'est le retour à l'ancienne politique d'isolement et d'abstention politique que préconisent et que tachent de faire triompher les Républicains.

NOS DÉPÊCHES

L'accord gréco-italien

Paris, 10 août.
L'accord survenu au dernier moment entre l'Italie et la Grèce au sujet du Dodécannèse, et qui rendit possible la signature du traité de Sévres, stipule que l'Italie remettra à la Grèce toutes les îles, sauf Rhodes. Si Chypre est cédée à la Grèce, un plébiscite aura lieu à Rhodes quinze ans après, sous le contrôle de la Société des Nations. Entretemps, Rhodes jouira d'une large autonomie. Castellorizo, sur lequel l'Italie reçoit également un mandat administratif, obtint également un régime autonome. Le traité a été signé au nom de la Grèce par MM. Venizelos et Romanos. (Bosphore).

A Athènes

Paris, 10 août
La signature du traité de paix avec la Turquie sera faite brillamment à Athènes après le retour de M. Venizelos. (Bosphore).

Décès d'écrivains

Athènes, 11 août
Jean Kondylakis et Costis Hadjopoulos, éminents écrivains grecs, sont décédés. (Bosphore)

Promotions militaires

Athènes, 11 août
Huit colonels ont été promus au grade de général de brigade. D'autres promotions ont également eu lieu en faveur d'officiers qui se sont distingués lors des récentes opérations. (Bosphore)

une dépêche censurée

** Paris, 11 août

Le gouvernement a fait connaître officiellement aux Alliés, par des notes remises respectivement à Paris, Londres, Rome, qu'il a pris toutes les mesures nécessaires, conformément à l'accord de Spa, pour l'abolition du service militaire obligatoire et l'organisation de l'armée sur la base du service militaire à long terme.

Le Reichstag a voté les lois y relatives. (Bosphore)

La conférence de Genève

Paris, 10 août
La conférence projetée à Genève subira un léger retard, par suite des événements russo-polonais. Les Alliés ne se réuniront à Genève qu'après la solution des problèmes d'une urgence immédiate soulevée par l'action bolchéviste. (Bosphore)

La tournée de M. Stinnes

Berlin, 10 août
M. Hugo Stinnes vient de rentrer d'une tournée qu'il a faite dans le bassin de la Ruhr. Il exposera à la commission économique allemande les résultats de son enquête. (Bosphore)

La lutte présidentielle en Amérique

New-York, 10 août.
La lutte électorale pour la présidence subit un temps d'arrêt. Les partis cependant ne cessent de faire une forte polémique de presse. Le gouverneur Cox semble beaucoup plus fort que ses adver-

saires et principalement le sénateur Harding. On vante les capacités de M. Cox, qui s'est montré spécialement clairvoyant dans les questions ouvrières, qu'il a su résoudre sans trop de frictions. La masse des électeurs lui est définitivement acquise.

C'est en fin septembre que la vie politique américaine reprendra. C'est alors que se précéderont d'une façon définitive les chances des divers candidats en présence. D'ici là, les journaux mettent en relief les mérites et les services rendus par les compétiteurs à la présidence des Etats-Unis. (Bosphore).

Sur le front polonais

Londres, 10 août.
Le «Daily Mail» écrit : « Sur l'ensemble du front polonais, la situation n'a subi aucun changement. Il n'y a aucune raison pour faire preuve d'un pessimisme excessif. Il est évident que les communistes bolchevistes sont exagérés, Varsovie ne peut être, ainsi que l'affirment les T.S.F. de Moscou immédiatement menacée. » (Bosphore)

Un communiqué de Moscou

Londres, 10 août.
Un communiqué officiel de Moscou daté du 8 courant dit : « Les troupes bolchevistes avancent rapidement. Elles ont occupé sans coup férir la ville de Teraspol, dans la région de Brest-Litovsk. La cavalerie bolcheviste a abattu l'ennemi au Nord-Est de Brody. Elle avance rapidement vers Lechnoff. Les troupes russes ont atteint le fleuve Stripa. » (Bosphore)

L'occupation d'Alexandrie

Zurich, 10 août.
Un T. S. F. bolcheviste du 9 crt. annonce officiellement l'occupation d'Alexandrie par les Rouges. (Bosphore)

France

La sécurité en aéroplane

Paris, 10. T. H. R. — La presse française annonce que l'Union pour la sécurité en aéroplane a décidé de consacrer en 1920 une somme de 1.000.000 de francs pour récompenser les « plus lourds » qui l'air. L'Union ne limite ni les principes, ni la nature de ces dispositions.

Le Zeppelin L-72 a

survolé Paris
Paris, 10 T. H. R. — Le Zeppelin, ex-allié-mand L-72, affecté à la marine française, survola Paris mardi matin, se rendant de Maubeuge sur la côte méditerranéenne.

Italie

Turquie et Italie

Roma, 10. A.T.I. — Dans le discours qui a clôturé hier soir, la discussion sur la politique étrangère du gouvernement, le comte Sforza, ministre des affaires étrangères, eu dit que l'Orient musulman se réveille et qu'il veut travailler et collaborer avec l'Europe à la nouvelle civilisation qui s'annonce. L'Italie n'aurait jamais accepté une formule qui eût impliqué une idée de domination sur un peuple ayant un passé, une histoire aussi glorieuse que le peuple turc. Ce que l'Italie désire, c'est de collaborer avec les Turcs dans le champ moral, dans le champ économique en respectant entièrement la souveraineté de la Turquie (vifs applaudissements.)

Les bateaux cédés à l'Italie

Rome, 10. A.T.I. — Suivant l'information de l'Agence Stefani, quelques explorateurs et torpilleurs des flottes ennemies seront, à la suite d'un accord interallié, cédés à l'Italie pour être incorporés dans sa flotte.

S. M. le roi a approuvé la proposition

du gouvernement de donner à ces nouvelles unités les noms de quelques ports de l'Adriatique comme Venise, Ancone, Bari, Brindisi, Taranto, etc. qui ont bien mérité de la Patrie par les services inappréciables rendus pendant la conflagration générale.

D'autres porteront les noms glorieux de Premuda, Fasana, Muggia et Pola en souvenir des faits d'armes qui se sont déroulés dans ces eaux. Et certains autres enfin seront baptisés des noms des unités italiennes perdues durant la guerre.

Le rendement des impôts

Rome, 10. A. T. I. — Le rendement des impôts et taxes durant l'exercice financier 1919-20 a dépassé de livres italiennes 1,834,000,000 celui de l'exercice 1918-1919, ayant atteint livres italiennes 7,217,000,000, c'est-à-dire 2,412,000,000 en plus de la prévision du bilan des revenus.

La réforme militaire

Rome, 10. A. T. I. — A la suite de la réforme militaire entrée en vigueur depuis le 1er courant le duc d'Aoste, en abandonnant son poste comme inspecteur général de l'infanterie, a adressé un vibrant ordre du jour de salut à l'infanterie italienne.

Accident de chemin de fer

Udine, 10. A. T. I. — Le train direct rapide Vienne-Udine-Trieste à son arrivée près de la station de Reana a déraillé. Les wagons se sont presque complètement renversés. On compte cinq morts et de nombreux blessés. Le mécanicien et le chauffeur sont grièvement blessés.

Les frontières

italo-autrichiennes

Trente, 10. A. T. I. — Dans la seconde quinzaine du mois courant, la commission internationale de la limitation des frontières italo-autrichiennes commencera dans le Haut-Adige ses travaux, dans le but de favoriser les populations dans le domaine économique.

Le nouveau gouverneur de Tripolitaine

Rome, 10. A. T. I. — Le *Messaggero* écrit : « M. Mercatelli, nouveau gouverneur de la Tripolitaine, a eu une entrevue avec le ministre des colonies. Ce journal ajoute que M. Mercatelli s'embarquera pour Tripoli le 20 août courant, en compagnie de quelques fonctionnaires qui formeront son cabinet. »

Allemagne

Le matériel flottant

Berlin, 10. A. T. I. — En exécution de l'entente intervenue à Spa, les autorités allemandes ont consigné à la commission internationale dans les ports allemands le matériel flottant et les docks qui n'avaient pas encore été dévêtus.

Les incidents du bassin de la Sarre

Paris, 10. T. H. R. — Hier encore, on acquiesce à la preuve que les incidents du bassin de la Sarre étaient provoqués par des agitateurs allemands appartenant à l'organisation de propagande « Heimatsdienst ».

Les papiers trouvés sur l'ancien député Ollmer attestent d'une manière précise comment, loin de chercher à appiquer le traité de Versailles, l'Allemagne exerce au contraire à se servir des éléments révolutionnaires pour susciter des difficultés aux alliés et favoriser les projets des nationalistes.

Dans les circonstances actuelles, les Allemands feraient bien de retenir l'avertissement de Von Simons et de résister à la tentation de fonder des espérances politiques aussi bien sur les incidents que pourraient créer des agitateurs dans les milieux ouvriers rhénans, que sur le succès que les bolchevistes pourraient remporter à l'Est.

La commission qui gouverne les territoires de la Sarre décide d'ouvrir une information judiciaire contre Ollmer, ancien député du Reichstag, sur lequel fut saisi un dossier établissant des relations entre les agitateurs allemands et des fonctionnaires sarrois.

Le ministre des affaires étrangères, M. Von Simons, après s'être déclaré prêt à renoncer, avec les Soviets, à toute relation diplomatique et économique, assure qu'on devrait se garder d'attacher des espérances politiques à une entente russo-allemande. De telles espérances, ajoute von Simons, feraient soupçonner l'Allemagne de vouloir se soustraire aux obligations du traité de Versailles avec l'aide de la Russie.

Une note de l'Entente

Paris, 10. T. H. R. — Les gouvernements de l'Entente ont fait remettre au gouvernement allemand une note protestant contre les réquisitions opérées dans les trains de l'Entente à destination de la Haute-Silésie, et faisant remarquer que ces procédés sont contraires aux conventions et expriment le désir de les voir cesser.

La production du charbon

Paris, 10. T. H. R. — Selon les chiffres publiés par « L'Homme Libre », du 1 janvier au 31 juin, la production allemande de charbon comprend 61 millions de tonnes de charbon, contre 49 millions l'an dernier : 52 millions de lignite contre 43 l'an dernier : 11 millions 68 de tonnes de coques contre 9 millions 54 l'an dernier : 2 millions 23 de tonnes de briquettes contre 1 million 108 l'an dernier : 11 million 23 de tonnes de briquettes de lignite contre 9,02 l'an dernier.

Ces chiffres témoignent que l'Allemagne doit être en mesure d'effectuer facilement les livraisons prévues par l'accord de Spa.

Espagne

A Madrid

Madrid, 10. A. T. I. — Le travail, qui avait été paralysé dans les principales villes espagnoles durant les derniers mois par suite de diverses grèves, a repris avec intensité, grâce aux mesures énergiques prises par le gouvernement. De nombreuses arrestations de syndicalistes ont eu lieu et les inculpés ne sont relâchés que sous caution.

Les centres industriels ont redoublé d'activité, dès l'arrivée régulière du charbon anglais.

Les conditions d'existence de l'Arménie

L'opinion du colonel Haskell

Le Haut-Commissaire des Alliés au Caucase a bien voulu m'accorder une nouvelle entrevue.

Notre entretien a roulé exclusivement sur l'Arménie.

J'ai prié le colonel Haskell de me dire ce qu'il pensait de l'avenir de ce pays.

— La République arménienne, me déclara-t-il, lutte vaillamment pour son existence. Mais, malheureusement, elle n'est pas encore dotée des conditions nécessaires pour son libre développement.

Il lui manque des moyens financiers, des voies de communications suffisantes, une issue à la mer.

— De quelle façon pourrait-elle parer à cette situation ?

— Pour conjurer la crise financière due à la première conséquence est la dépréciation inquiétante du papier-monnaie, l'Arménie doit contracter un emprunt intérieur ou, si possible, extérieur. Cela lui permettra, d'abord, de constituer une réserve et de faire hausser le cours de sa monnaie, et d'acheter, ensuite, une foule de choses dont elle a impérieusement besoin : des locomotives, des wagons, des machines agricoles, des objets manufacturés, des animaux de labour, du mazout pour faire marcher ses locomotives, etc.

— Et la question du débouché ? Comment, à votre avis, doit-on la résoudre ?

— Cette question est du ressort des hommes politiques. Je ne m'encombre pas d'en indiquer la solution. J'ai bien honte à songer que la possession d'un port est une question de vie ou de mort pour l'Arménie. Ceux, par conséquent, qui désirent l'existence d'une Arménie viable doivent la doter d'une issue à la mer.

Actuellement l'Arménie se sert du port de Batoum. Elle entretient de bonnes relations avec la Géorgie qui détient ce port. Mais si les rapports de ces deux pays venaient à se modifier, l'Arménie serait complètement isolée et entourée de toutes parts d'ennemis.

Le colonel a tenu à signaler une autre cause qui entrave les progrès de l'Arménie : la non-fixation de ses frontières.

Les conflits armés qui épuisent ce peuple si éprouvé déjà et l'empêchent de se livrer à sa régénération ont leur source dans ce fait.

— Il est indispensable, poursuit le colonel, de délimiter sans plus de retard les frontières de l'Arménie, si l'on veut lui assurer le repos et la tranquillité.

— Le Conseil suprême a confié cette tâche au président Wilson. Le président voudra-t-il s'en acquiescer ?

— Certainement.

— L'arbitrage de M. Wilson sera-t-il agréé par tous les intéressés ?

— En ce qui concerne les Alliés, je n'en doute pas. Mais il me sera difficile de prévoir l'attitude des Turcs, des Tartares et des autres peuples qui sont partie dans l'affaire.

— Pensez-vous que l'armée arménienne soit assez forte pour occuper les provinces de l'Arménie turque qui lui sont attribuées ?

— Je n'ai aucune idée de l'Arménie turque et ignore la force de résistance que l'armée arménienne rencontrera de ce côté.

Que pensez-vous de l'organisation politique de l'Arménie ?

— Je viens de vous indiquer les maux dont souffre la République arménienne. Sans moyens financiers, sans chemins de fer, sans port, aucun gouvernement ne peut prospérer. Les dirigeants du pays font tout ce qu'ils peuvent. Le pays a, certes, besoin de techniciens, d'hommes d'expérience et de science. Mais il ne pourra avoir le concours de ces forces que le jour où il surmontera la crise financière, des communications et du débouché.

En attendant, je suis heureux de constater que, cette année-ci l'Arménie a une récolte d'une abondance exceptionnelle. Ce pays n'en a, peut-être, jamais connu de pareille, même sous le régime russe. Tout le monde a contribué à ce résultat, même les orphelins. J'ai, de mon côté, fait tout ce qui dépendait de moi pour pousser le gouvernement et le peuple à la culture de la terre. La récolte de cette année suffira pour au moins 8 ou 9 mois.

— Et pour le reste ? Pourra-t-on compter sur l'aide des Etats-Unis ?

— C'est une question d'avenir. Mais j'ai la certitude qu'on ne laissera pas l'Arménie mourir de faim. Qui lui viendra en aide ? Le gouvernement américain, le Near East ou une toute autre association de bienfaisance américaine, je ne le sais pas. Peut-être les Anglais, les Français ou même l'Arménie elle-même, si elle réussit à améliorer ses finances en contractant un emprunt.

Mais, je le répète, l'essentiel, c'est de créer une Arménie viable, en la dotant des conditions qui assureront son développement futur.

La Pologne, les Soviets et les Alliés

Communiqué de l'Etat-major polonais

Varsovie, 10. T. H. R. — Des détachements de cavalerie bolchevistes continuant à presser les forces polonaises sur la ligne de chemin de fer, dans la direction de Mlava, ont un moment occupé Chiechanow.

Au nord de Brody, dans la direction de Stanislawow, les bolchevistes déploient de l'activité et s'efforcent d'attaquer dans la direction de l'Ouest. Les détachements polonais qui ont occupé Brody, étendant leur action, ont rejeté les bolchevistes de Radziwillow. Dans cette attaque, les polonais ont pris une batterie de deux mitrailleuses. Entre la Stryha et le Sereth, dans la région de Kokotow et de Kokozow, les polonais ont défait des forces bolchevistes supérieures. Ils ont fait plus de 400 prisonniers et ont pris plusieurs mitrailleuses.

L'attitude des Alliés

Paris, 10. T. H. R. — Mercredi doit avoir lieu à Minsk la première réunion des représentants russes et polonais chargés de négocier l'armistice. Si vraiment les délégués bolchevistes offrent à la Pologne des conditions raisonnables qui garantissent son intégrité territoriale et son indépendance politique, l'attitude des alliés s'en trouvera nécessairement modifiée. Mais, dans la négative, les alliés, d'un commun accord, prendront contre les Soviets les mesures de sécurité démontées indispensables.

Le blocus effectif de la Russie sera assuré par la flotte britannique, avec la coopération des torpilleurs français, notamment dans la Baltique ; les Etats voisins de la Russie : Suède, Norvège, Danemark, seront sollicités de ne plus envoyer leurs produits en Russie et d'aider à combattre le danger mondial du bolchevisme.

Eventuellement, les alliés pourront faire appel au concours de l'Allemagne, pour réaliser l'isolement par terre de la Russie.

Une autre mesure consistera à établir un front défensif contre la Russie des Soviets en faisant appel au concours des Etats de l'ancienne Russie.

L'armée du général Wrangel, déjà soutenue par le gouvernement français, le sera également par la Grande-Bretagne qui lui enverra du matériel de guerre.

Il va sans dire que la Pologne recevra des gouvernements alliés leur aide matérielle et morale pour seconder ses efforts en vue du maintien de son indépendance. Si même le couloir de Dantzig venait à être coupé par les bolchevistes, l'envoi du matériel pourrait se faire par la Tchécoslavie.

Enfin, si les Soviets s'obstinent dans leur intransigence provocante, Krassine et Kamenev pourraient être invités à quitter Londres dans les huit jours.

Déclarations de M. Lloyd George

Londres, 10. T. H. R. — M. Lloyd George a annoncé aujourd'hui à la Chambre des Communes qu'il était encore optimiste quant à la solution de la crise polonoise.

Il n'est pas nécessaire, a-t-il dit, d'envoyer des troupes si les pressions de la Pologne sont bien organisées et bien dirigées. Il s'agit, pour l'instant, d'exercer une pression sur la Russie soviétique par une action navale ou une action internationale.

(T. S. F.)

L'Amérique et la Pologne

Washington, 10. T. H. R. — Le président Wilson a convoqué cet après-midi les membres de son cabinet. Les délibérations ont porté sur la question de Pologne. (T. S. F.)

ECHOS ET NOUVELLES

Le conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni hier à 4 heures de l'après-midi à la Sublime Porte sous la présidence du Cheikh-ul-Islam Moustapha Sabri effendi.

Le général Arnaud à Smyrne

Le général Arnaud, chef de la mission sanitaire en Grèce est parti hier pour Smyrne afin d'inspecter les hôpitaux militaires hellènes de cette dernière ville. De Smyrne, le général s'embarquera pour Athènes.

L'équipée du lieutenant Djavad

Nos lecteurs se rappellent sans doute de ce curieux personnage dont nous avons narré les prouesses. Arrêté à la suite de son fameux sermon « nationaliste » à la mosquée de Bayazid, il avait été écroué puis enfermé à l'hospice d'Alémé. Il n'avait pas la fuite pour être arrêté de nouveau et reprendre la clef des champs... On vient de s'emparer de nouveau de cet étrange individu à qui l'on va passer, cette fois, la camisole de force et... la chaîne.

Le général Roswadowski

On mande de Varsovie au *Chicago Tribune* que le général Roswadowski, le nouveau chef d'état-major de l'armée polonoise, est considéré comme l'inventeur du canon « Big Bertha ». Durant la guerre européenne, il était engagé comme officier dans l'armée autrichienne.

M. Khadissian

M. Khadissian, ex-premier ministre de la République arménienne, a quitté le 6 août Paris à destination de l'Egypte où il arrivera le 17 août.

La situation militaire

Varsovie, 10. T. H. R. — Le bureau de presse polonais communique : Officiel Sur le front de la rivière Sereth, la situation n'a pas changé. Dans le centre, notre armée s'est retirée sur la ligne de la rivière Bug en laissant Kowel entre les mains des bolchevistes.

Le long du Bug, entre Brest-Litovsk et Drohiczyn, ont lieu des combats acharnés pour la possession de la rivière. Ces combats ont une tournure favorable pour nous dans la région de Sarnaki. La ville d'Osztrow a été occupée par les bolchevistes après une défense acharnée.

L'infanterie polonoise a occupé Brody dans le rayon de Mikulincé, nous avons défait un régiment d'infanterie bolcheviste et capturé 23 mitrailleuses ainsi qu'un camion blindé.

Sur le Bug, la lutte pour la possession de la rivière dure toujours. Lomza et Sniadowo ont été évacués. Les attaques des rouges contre Ostrolenka ont été repoussées.

Les lignes ferrées entre Varsovie et Dantzig fonctionnent régulièrement. Il y a deux lignes de chemin de fer reliant Dantzig à Varsovie. L'une, qui est actuellement le but des attaques bolchevistes, passe partiellement par le territoire allemand. C'est la ligne de Mlava. L'autre, la ligne de Thorn, passe en entier par le territoire polonais, sur la rive gauche de la Vistule. Cette ligne n'est nullement menacée. Elle le serait seulement si les Bolchevistes franchissaient la Vistule, ce qui n'est pas à craindre, pour le moment.

Le conseil des paysans polonais

Varsovie, 10. A. T. I. — Le conseil des paysans polonais, réuni en séance plénière, a exprimé un vote de confiance absolu au gouvernement Witos. La continuation de la lutte a été unanimement approuvée. La Pologne, par tous les moyens dont elle dispose, s'opposera à l'envahisseur.

Une adresse a été envoyée aux missions alliées portant les résolutions du conseil.

Les opérations

Zurich, 10. A. T. I. — Les nouvelles reçues ici sont contradictoires. Tandis que les radios bolchevistes continuent à enregistrer journellement d'important succès, des T. S. F. de Varsovie affirment que l'offensive bolcheviste est arrêtée, spécialement dans le secteur de Brest-Litovsk. La cavalerie rouge n'aurait point progressé dans la direction du Bug. D'autre part, la voie Varsovie-Dantzig n'est pas immédiatement menacée, comme le prétendent les Bolchevistes.

Paris, 10. A. T. I. — Le matin dit que les Polonais tiennent bon. Les dernières informations reçues à Paris ne sont point pessimistes. Au contraire elles font prévoir une recrudescence dans l'action défensive polonoise.

La neutralité allemande

Berlin, 10. A. T. I. — Dans la réunion d'hier du Reichstag, M. von Simons, répondant à une interpellation, a déclaré que l'Allemagne était décidée à maintenir sa neutralité stricte quels que soient les événements russo-polonois. Il a ajouté que, jusqu'à ce jour, aucune menace n'a été dirigée par les Bolchevistes contre l'Allemagne. Au contraire, cette dernière a reçu des assurances formelles que ces frontières seront respectées.

La re cour martiale

La 1re cour martiale extraordinaire présidée par le général Moustapha pacha, s'occupe de dresser la liste des prévenus qui ont bénéficié d'un non-lieu, et qui ont été relâchés sous caution lorsque Essad pacha était président de cette même cour.

La cour martiale examinera sous peu le procès des officiers turcs qui se sont ralliés aux forces nationales.

La cour martiale a entamé hier le procès de Husni et Said beys, « moustahars » du quartier Ali Behader à Stamboul.

Le jugement de Gamuljdinali Ismail bey aura lieu samedi prochain.

Distinction honorifique

Nous apprenons avec un vif plaisir que M. Sp. Constantinidis, premier drogman du Patriarcat œcuménique, vient de recevoir du gouvernement français les palmes d'Officier d'Académie.

C'est là une distinction de plus méritées et qui honore grandement le nouveau promu dont nous connaissons les grandes sympathies pour notre pays, au cours d'une longue carrière dans laquelle il s'est spécialement distingué.

Nous sommes tout particulièrement heureux de lui adresser ici nos sincères félicitations.

Le tarif des voitures

Le nouveau tarif des voitures publié après mûre délibération a été reconnu définitif. Salim pacha, préfet itinéraire de la ville, en a ajourné l'application afin de se donner le temps nécessaire pour une nouvelle mise au point.

Ainsi, la loi sur les loyers ne sera pas seule à être étudiée.

En l'honneur du colonel Haskell

Dans l'après-midi d'hier la communauté arménienne a organisé, dans les salons de l'Hotel Tokatlian, un *five o'clock* suivi d'une réception en l'honneur du Haut-Commissaire des Alliés pour l'Arménie, colonel Haskell. Y ont assisté, Mgr Zaven, patriarche des Arméniens, tous les membres du Relief American Committee pour le Proche-Orient et toutes les notabilités de la colonie arménienne de notre ville.

Des dons

M. Vahan Koroyan, un Arménien établi au Japon, a mis à la disposition du gouvernement d'Erivan la somme d'un million de roubles pour les besoins des boy-scouts de la République.

Le colonel grec Kantiniadis se trouvant en Arménie a fait don de 10,000 roubles pour les pauvres d'Erivan et 15,000 roubles pour les invalides arméniens.

L'A. C. R. N. E.

Le comité de secours américain dans le proche Orient a fourni à la société des chemins de la Géorgie 40,000 pouds de farine à Batoum et 63,000 à Poti comme rétribution pour le transport des marchandises importées en Géorgie.

Un ordre de Moustapha Kemal

Le Yerguir apprend que les officiers turcs se trouvant en Azerbaïdjan ont reçu l'ordre de Moustapha Kemal de rentrer immédiatement en Anatolie.

Captures de massacreurs

Le Djagadamard annonce l'arrestation de Balizade Ahmed Raif, alias Kel Moustantik, et de son fils Eumer, impliqués dans les massacres des Arméniens de Sivas.

Moustapha Pagner, Akter Redvan et Mehmed Chevki, impliqués dans les massacres d'Egguine, ont été également capturés sur les indications de l'Union patriotique Yéprade.

Concentration bolcheviste

Suivant des informations du *Chicago Tribune*, des troupes bolchevistes sont concentrées à proximité de la frontière roumaine. Les Roumains sont très surexcités par suite de cette concentration.

Les tarifs des chemins de fer en Angleterre

On mande de Londres au *Chicago Tribune* que M. Bonar Law a déclaré à la Chambre des Communes que le tarif des chemins de fer sera majoré en Angleterre de 75 o/o par rapport à celui d'avant-guerre. Cette majoration sera mise en vigueur à partir du 5 août.

Un nouveau procès

La cour martiale s'occupe de l'examen de la question du concert organisé à Béchtikatche soi-disant au profit des éprouvés de Smyrne et dont les recettes auraient été affectées à un autre objet. Elle statuera également sur l'incident survenu au cours du concert entre officiers turcs.

Procès de presse

La cour correctionnelle de Stamboul avait été saisie du procès en diffamation intenté par Mehmed Ali bey, directeur de la sille des ventes, contre Babanzade Chukri bey, directeur-propriétaire du *Terdjuman Hakikat*, et contre Salih bey, gérant responsable de cette feuille unioniste à tous crins. La cour a condamné ces derniers au paiement de la somme de 100 livres par personne à titre de dommages-intérêts ainsi qu'au paiement des frais.

Accident de camion

Un camion descendant de Merdjanyokoussou a roulé sur cette pente à la suite d'un détachement du cylindre. Le chauffeur n'a pu le réfréner dans sa course vers Tchekmakdjilar. Ayant voulu l'engager dans une rue latérale, le camion a heurté un débit de tabac persan dont les vitres volèrent en éclats.

Un portefaix qui se trouvait dans le véhicule a eu une jambe fracturée.

Vol important

Le gardien du magasin de M. Karékine Mavian, négociant en charpente, et sis à Keresstédjilar, a ouvert à l'aide d'une clef le coffre s'y trouvant et a dérobé une somme de 15,000 livres. Le voleur a pris la fuite. La police est à ses trousses.

Revue commerciale d'Orient

Sommaire du No 39 :

I. — La production de la laine en Turquie.

II. — Les travaux d'irrigation de Soussighirli (Suite).

III. — La situation économique de l'Arménie au début de l'année 1920 (Suite).

IV. — La situation de l'industrie naphthière dans la région de Grozny (Caucase du Nord).

V. — Nouvelles diverses économiques.

VI. — Le mouvement du port.

VII. — Les fruits secs à Constantinople.

VIII. — Le marché de Constantinople.

IX. — Les prix en gros du marché de Constantinople et Bulletin de cours des fonds de la Bourse.

Un protégé de la Standard Oil

Le gouvernement turc avait versé à l'ancien directeur de la Standard Oil Co. de New-York un montant de trente mille livres à valoir sur la contrepartie des marchandises et le matériel saisi durant la guerre, par les unionistes. La Société vient de lancer un protêt contre le ministère des finances, déclarant qu'elle ne reconnaît pas le susdit versement qui devra lui être effectué directement et sans aucune entremise.

Un musée ecclésiastique

Hier, le sénateur Mavroyeni bey a visité le *locum tenens* du patriarcat œcuménique et lui a fait part de son intention de fonder au Phanar un musée ecclésiastique, aux dépens duquel il subviendrait.

Questions de taxe

Le conseil d'Etat saisi du différend qui a surgi entre la préfecture de la ville et le ministère des finances au sujet de la taxe réclamée par la préfecture sur les articles mis aux enchères à la section de vente, n'a pas reconnu à la préfecture le droit de percevoir une taxe étant donné qu'il n'existe dans la loi sur les taxes municipales aucune disposition spéciale à ce sujet.

Les arrivages

Voici la liste des marchandises arrivées avant-hier et qui, aussitôt dédouanées, ont été livrées à la consommation : 405,000 kilos de sucre de Port-Saïd et de Java, 2,000 kilos de fromage de Gruyère et de Hollande, 45,000 kilos de riz de Marseille et de New-York, 30,000 kilos de son des ports russes de la mer Noire, 100,000 kilos de blé et d'orge d'Odesa, 14,000 kilos de café de Londres, 5,000 kilos d'olives du Pirée.

En quelques lignes...

— Le conseil des ministres ayant achevé l'examen du nouveau projet de loi sur les loyers vient de le soumettre à l'approbation du souverain.

La Bourse

Cours des fonds et valeurs	
11 Août 1920	
Renseignements fournis par Nicolas A. Alipranti	
Galata, Haviar-Han No. 37	
Cours cotés à 5 h. du soir au Haviar Han.	
OBLIGATIONS	
Emprunt Intérieur Ott. Ltg.	15 50
Turc Unifié 4 0/0.	87
Lots Turcs.	11 90
Egypt. 1683 3 0/0.	1340
1903 3 0/0.	940
1911 3 0/0.	925
Grecs 1880 3 0/0.	1100
1904 2 1/2.	13
1912 2 1/2.	12
Anatolie I C d. f. 4 1/2.	16
II 4 1/2.	16
III 4.	14 80
Quais de Consople 4 0/0.	22
Port Haïdar-Pacha 5 0/0.	16
Quais de Smyrne 4 0/0.	16
Eaux de Dercoz 4 0/0.	16
de Scutari 5 0/0.	16
Tunnel 5 0/0.	5 05
Tramways.	5
Electricité.	5

ACTIONS	
Anatolie Ch. de fer Ott. Ltg.	19 80
Banque Imp. Ottomane.	87
Assurances Ottomane.	33 50
Brasseries réunies.	25
Jouissances.	21 50
Ciments Arslan.	21 50
Eski-Hissar.	21 50
Minoterie l'Union.	18 50
Droguerie Centrale.	32 50
Eaux de Scutari.	8 50
Dercoz (Kara de).	9 50
Balia-Karad.	9 50
Kassandra priv.	9 50
ord.	9 50
Tramways de Consople.	9 50
Jouissances.	9 50
Téléphones de Consople.	9 50
Commercial.	9 50
Laurium grec.	9 50
Transvaal.	9 50
Charterd.	9 50
Régie des Tabacs.	9 50
Société d'Irrigation.	9 50
Séria.	9 50
Union Ciné-Théâtre.	9 50

CHANGE	
Londres.	416
Paris.	12
Athènes.	60
Rome.	17 20
New-York.	87
Suisse.	5 20
Berlin.	40
Vienne.	120
Hollande.	120

MONNAIES (Papier)	
Livres anglais.	415
Francs français.	175
Drachmes.	261
Lires italiennes.	121 50
Dollars.	113
Roubles Roumanoff.	113
Kerensky.	113
Leis.	50 75
Couronnes.	12
Marks.	50 25
Levas.	44 50
Billets Banque Imp. Ott.	44 50
1er Emission.	44 50

MONNAIES (Or)	
Livre turque.	500

Bulletin financier publié par les agences Havas Reuter.

Paris clôture du 9/8	
Ch. s. Londres.	50.90 — 59.59
s. Berlin.	30. — 29.314
s. Vienne.	7.8/8. — 7.118
s. New-York.	14.06 — 13.96
s. Athènes.	incoté — incoté
s. Bucarest.	30.25 — 29.75
s. Rome.	70.25 — 69.75
s. Genève.	232. — 232. —
s. Bruxelles.	107. — 106.75

Paris clôture du 10/8	
Ch. s. Londres.	broutillé
s. New-York.	13.96 —
s. Bruxelles.	100.75 ?
s. Rome.	69.75 —
s. Prague.	25. —
s. Bucarest.	29.75 —
s. Genève.	232. —
s. Vienne.	7.1/8. —

Rentes françaises	
3 0/0.	56.80
4 0/0 1917.	71.45
4 0/0 1918.	71.15
5 0/0.	81.50
5 0/0 1920.	102.25

Bourse de Londres	
Clôture du 9/8	
Ch. s. Paris.	50.85 — 50.50
s. Berlin.	169. — 170.25
s. Vienne.	incoté — incoté
s. New-York.	5.63 — 3.6312
s. Sofia.	incoté — incoté
s. Bucarest.	incoté — incoté
s. Rome.	72.25 — 73.125
s. Genève.	21.875 — 21.875
Prix argent.	59.5/8 — 59.3/8

Marseille, 9/10
Riz 180/180. Pois 116/116.

La Politique

L'élection du patriarche

ocuménique
Nous n'avons pas voulu suivre au jour le jour les polémiques de la presse grecque au sujet de l'élection du patriarche oecuménique dont le siège — comme l'on sait — reste vacant depuis de longs mois, à la suite de la démission de Germanos V. Mais maintenant que le traité

de paix turc est signé, la question va prendre une importance immédiate et devra être nettement envisagée.

Cette élection suscitera dans une mesure plus large encore le même conflit que celui survenu dans la communauté israélite et dont nous parlions hier.

Jusqu'à présent, le patriarche oecuménique n'était élu que par les Grecs ottomans et, d'une façon plus directe, par la population de Constantinople. La chose se comprenait lorsque la Turquie s'étendait d'Erzérour au vieux diocèse de Dyracchium (Durazzo) en Albanie, englobant Thrace, Macédoine, Illes. D'ailleurs, jusque il y a cent ans, tout l'Hellénisme jusqu'au cap Matapan n'était-il pas sous la domination ottomane ?

Depuis, les événements ont marché, et à l'heure actuelle où la frontière turque est à Tchataldja avec la perte de l'Ionie et de toutes les Illes, l'élection d'un patriarche dans les conditions anciennes n'est plus possible. Là encore, la Porte devra tirer les conséquences de la grande guerre, et les relations de jadis qui liaient le patriarchat oecuménique au ministère de la justice et des cultes, ne peuvent plus conserver la même forme. Et, d'autre part, le patriarche lui-même aura à établir les bases d'une action toute nouvelle.

Le patriarche ne peut plus être l'élu que des Grecs ottomans. Il devra désormais représenter tout l'Hellénisme. Tous les diocèses devront participer à son élection, dans la nouvelle et l'ancienne Grèce et les territoires qui restent à la Turquie. Certains veulent même aller plus loin et demandent à ce que toutes les communautés grecques de quelque importance, éparpillées dans le monde, participent également à cette élection. Ils pensent surtout aux communautés très nombreuses aux Etats-Unis qui sont, d'ailleurs, pour la plus grande partie, des émigrés de Turquie.

Mais il est urgent d'établir au préalable un nouveau règlement sur la base duquel l'élection aurait lieu. Et là où la difficulté surgit, c'est dans la désignation de l'autorité qui doit établir ce règlement. Est-ce le Conseil national mixte actuel ? D'autres veulent croire à sa partialité dans une question où ses propres droits vont être indirectement en jeu. Il serait en l'espèce juge et partie.

Nous croyons cependant que c'est là une crainte infondée et qu'il y a au sein du Conseil national mixte des hommes d'une trop haute probité nationale pour qu'un pareil soupçon puisse les atteindre.

Mais le Conseil national mixte, en réunion plénière évidemment avec le St-Synode, en d'autres termes, les deux Corps constitués du Patriarcat, ne peuvent pas élaborer le nouveau règlement sur la base duquel devra se faire l'élection patriarchale. Car le règlement maintenant en vigueur est l'œuvre d'une Assemblée Nationale, et seule, une telle Assemblée, évidemment étendue suivant les nécessités des temps politiques actuels, peut avoir mandat législatif en l'occurrence. C'est la voie qu'inspire la plus élémentaire des logiques.

L'Informé.

Dernières nouvelles

Une nouvelle censurée

Entrevues diplomatiques

Rome, 10. A.T.I. — La presse annonce que MM. Giolitti et Millerand se rencontreront à Aix-les-Bains durant le mois courant.

Cette conversation sera précédée d'une entrevue que M. Lloyd George aura, avant cette date, avec M. Giolitti à Lucerne.

En Arménie

Pour le colonel Haskell

Le Djagadamard apprend que le gouvernement arménien a décidé d'envoyer auprès du colonel Haskell une délégation spéciale pour lui offrir un sabre d'honneur portant d'anciennes inscriptions arméniennes, en témoignage de reconnaissance pour les services éminents que le colonel a rendus en Arménie.

Les émigrés arméniens
Le gouvernement arménien a pris des mesures pour l'installation des émigrés arméniens de Nakhitchevan, de la Perse, de Charour et de la Turquie dans les localités abandonnées.

Des terres seront distribuées aux paysans pour être labourées.

Le gouvernement géorgien a été invité à accorder des facilités pour le rapatriement de ces émigrés.

A la suite de l'avance des troupes arméniennes les Kurdes et les Turcs ont définitivement évacué l'ancienne région russe de Passen.

L'Agence télégraphique arménienne communique en date du 28 juillet que Noury se trouvait dernièrement à Nakhitchevan avec le général Salimoff pour diriger les opérations militaires turques. Après avoir subi de graves pertes au Zangipazar, au Védipazar et à Kaili Trounk, Noury s'est retiré à Bayazet avec les officiers et « ashars » turcs. La cavalerie turque était commandée par le prince Maghaloff dont on admirait la stratégie dans les milieux militaires de l'Azerbaïdjan. Mises en présence de l'armée arménienne les forces turques ont baissé pavillon et se sont enfuies en débandade à Makou.

Une mission française

M. Cotant, consul de France et chef de la section commerciale au ministère du commerce français, est arrivé à Erivan. Il a eu une longue entrevue avec le ministre des affaires étrangères de la République arménienne. Le consul français est chargé d'une importante mission économique.

Gorki contre le vandalisme bolcheviste

Helsinki. D. N. C. Maxim Gorki exprime dans les journaux bolchevistes sa déception sur la marche des choses en Russie soviétique : « Le peuple écrit-il, en effet, a mis la main sur tout, mais la destruction et l'anéantissement, loin de diminuer, augmentent. On rase des édifices, on brûle de vieux meubles comme du simple bois, on emploie des toiles de maîtres comme papier d'emballage, sans parler de la façon dont on détruit les objets d'usage fréquent. Crée-t-on quelque chose de nouveau ? Accomplit-on une œuvre féconde digne d'un peuple libre ? On gaspille seulement le temps et par manque de respect pour son propre travail, on anéantit les biens et la vie économique de la collectivité. »

La conférence de Hythe

Paris, 10. A.T.I. — Comme toujours, l'accord le plus parfait a prévalu à Hythe. M. Lloyd George, après avoir exposé l'état dans lequel se trouvaient les pourparlers avec les représentants soviétiques à Londres, a communiqué à la délégation française les dispositions du gouvernement anglais à l'égard des Bolchevistes.

M. Millerand n'a pas manqué de faire valoir les raisons impérieuses pour lesquelles la France a poursuivi, jusqu'à présent, une politique d'une prudence stricte envers le gouvernement bolcheviste.

Le Temps dit qu'en résumé, la France et l'Angleterre ont convenu qu'il n'y a pas lieu, pour le moment, de pousser plus en avant les négociations avec Moscou.

Londres, 10. A.T.I. — Le Daily Chronicle dit que les opérations militaires des Bolchevistes prouvent déjà suffisamment que le gouvernement de Moscou cherche à gagner du temps. Les Alliés n'ont pas tardé à s'en rendre compte. La réponse soviétique de mercredi dernier faisait déjà prévoir l'évolution actuelle de cette question.

M. Kamenew n'a pas voulu à assurer M. Lloyd George que les troupes bolchevistes arrêteraient leur avance. Ceci a mis les chefs militaires et navals alliés dans la nécessité de concerter à Hythe les mesures coercitives qui doivent être prises.

Le rétablissement du blocus est chose décidée. L'Amirauté anglaise a pris ses dernières dispositions.

Le Daily Mail dit que l'entrevue entre MM. Lloyd George et Millerand, dans l'après-midi de dimanche, a été un événement de grande importance, car des décisions concrètes ont été prises.

On attend impatiemment en Angleterre les déclarations que M. Lloyd George a promis de faire à la Chambre des Communes dès sa rentrée de Hythe.

Retour de M. Millerand

Paris, 10. A.T.I. — M. Millerand, président du Conseil, est rentré à Paris.

Zoë Y. Thermiotis

Dario de Dellaporta

Flancés

Alexandrie (Egypte), le 7 Août 1920.

La méthode de M. Venizelos n'est pas celle d'Enver

L'occupation de la ville d'Andrinople par l'armée grecque inspire, au journal *Ikdam* des inquiétudes sur le sort des émigrés musulmans. Ceux-ci, qui avaient été installés sous le régime unioniste dans les propriétés des Grecs déportés ou expulsés, seraient obligés maintenant de restituer tout ce qui a été pris aux anciens propriétaires. Dans ce cas, dit le journal turc beaucoup de Musulmans se trouveraient dans une situation plus que désagréable. En réponse à notre confrère turc, le journal grec *Prota* a écrit ce qui suit : « L'administration grecque se fait une obligation étroite de protéger les Musulmans ; mais elle veut aussi défendre les droits et les intérêts des Grecs déportés, qui pendant de longues années ont souffert de l'injustice. Les autorités d'un pays civilisé ne peuvent jamais se mettre au-dessus de la loi ; lorsqu'un propriétaire veut rentrer dans son bien, elles doivent lui prêter main-forte. Dans les sociétés régulières l'application stricte de la loi et le respect des droits acquis priment toute autre considération. Car seule la justice constitue la pierre fondamentale d'un Etat bien organisé. Quant aux Grecs, voici les mesures que leur gouvernement a cru devoir prendre en faveur des musulmans :

1° Toute manifestation contre les méfaits commis durant la guerre sera interdite et réprimée par tous les moyens. Le gouvernement n'a pas organisé les persécutions contre les chrétiens ayant disparu, c'est là une satisfaction qui suffit. Les musulmans émigrés ou non sont des citoyens qui doivent être protégés par les autorités helléniques de la même façon que tous autres.

2° Dans le cas où les possesseurs des biens des déportés se trouveraient réduits à l'indigence après avoir restitué ce qui ne leur appartenait pas aux propriétaires véritables, l'Etat hellénique leur procurerait les moyens de gagner leur vie et d'atteindre même à la fortune par un travail productif. La Grèce ne s'est pas installée en Thrace pour prendre la suite de l'administration de Talat, elle ne peut donc approuver et couvrir les actes de ce personnage. La tyrannie doit être extirpée du sol de la Thrace pour faire place à une ère nouvelle de vie et de progrès. Le rêve d'Enver, comme il le proclamait lui-même, était de faire crever de faim les chrétiens pauvres et de réduire les autres à la mendicité. Le rêve de M. Venizelos, au contraire, est de voir s'enrichir les musulmans de Thrace et de Smyrne qui n'ont aucun bien. Quant aux musulmans qui sont déjà riches, il désire qu'ils accroissent leurs fortunes et n'aient rien à envier à leurs coreligionnaires de Constantinople. La seule chose qu'il exige c'est que la propriété soit le produit non du vol mais du travail.

Déclarations du préfet de la ville

L'équilibre du budget
La question du charbon. — Le logement des incendiés
Les abattoirs de Caragatch

Salim pacha, préfet intérimaire de la ville, est un homme content. Les déclarations à l'AKHAM respirent la satisfaction d'un administrateur, qui après avoir été plongé dans une crise financière aigüe, arrive enfin à équilibrer son budget. Et cela nous change un peu de plaintes et jérémiades continues de son honorable prédécesseur. Décidément le projet de l'octroi dont on tenait absolument à nous gratifier semble de plus en plus enfoncé dans les tiroirs.

Espérons qu'il y sera oublié. Donc Salim pacha annonce que les revenus de son département sont en progression ascendante et que, de ce train, les meilleures espérances sont permises. Le budget des recettes a dépassé toutes les prévisions et les fonctionnaires sont payés recta.

« L'hiver approche ; que ferez-vous de la question du charbon ? »

« Le chauffage de nos fonctionnaires est assuré. Les contrats sont déjà passés avec les négociants. Nous avons déjà commencé à fournir du charbon à ceux de nos agents qui en font la demande. Quant à la population de la capitale, nous avons songé, pour assurer en partie ses besoins, à ouvrir une adjudication pour une première fourniture de cinq cent mille kilos espérant pourvoir au reste, dans la suite. Seulement, aucun adjudicataire ne s'est présenté jusqu'ici ! Belle et souriante perspective.

Même pénurie d'adjudicataires en ce qui concerne la construction des appartements qui abriteront les sinistrés. Un seul s'est présenté jusqu'ici — dont les conditions, d'ailleurs, ont été jugées excessives.

Pour les abattoirs de Caragatch, autre difficulté. Les fabricants étrangers se refusent, vu les circonstances, à exécuter la commande des planches de toiture. Néanmoins, le préfet espère que le bétail pourra y être abattu l'hiver prochain. Espérons comme lui.

Lily D. Frangopoulou

Alexandre Y. Thermiotis

(Alexandrie Egypte)

Flancés

Constantinople, le 11 Août 1920.

A mes amis les locataires

Depuis quelques jours grand tapage, « Tribune Libre » des journaux ; Un tas de gens emplis de rage, Lançant des cris presque infernaux.

Oui, tous ces Messieurs vocifèrent Sur la Loi réglant le « Loyer », Si les gouvernants n'obtempèrent, Ah ! ce qu'on va les arranger.

Ah ! ce qu'on va les satisfaire, Tous ces vieux vautours déguisés : Dans l'obscurité salubre, On voit cent poignards aiguës.

Un avocat « Causes perdues », Dans le « Stamboul » feuille du soir, Journallement transporté aux nues, Monsieur Vautour au cœur très noir.

Un Israélite. Non, le parpe ! Disciple du brave Cochon, Fonde une ligue : Polycarpe, Grand Saint quels crimes en ton nom !

Et pendant ce temps, sans relâche, Les proprios sans s'émouvoir, A coup de botte ou de cravache, Jettent les gens sur le trottoir, »

Mais on nous dit que les Réformes Vont pouvoir enfin arriver : Ce jour-là des lois uniformes Et justes vont nous gouverner.

En attendant, prenez patience. Chers locataires, mes amis ! Le « Yavach, yavach, de Byzance, N'est pas si mauvais qu'on le dit !... »

POL ANDRÉ

Mme Vve Evrynomi J. Johannidi, Mme Vve Zervos et ses fils (Athènes), M. et Mme Call. Johannidi et leurs enfants, Mme Vve Olga Darnassi et sa fille, M. et Mme Dr P. Makri et leurs enfants (Athènes), Mme Vve Amélie G. Johannidi et ses fils (Athènes), ainsi que tous les parents et alliés ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur très regretté

John D. JOHANNIDI

leur époux, beau-fils, frère et oncle et vous prient de vouloir bien assister à la cérémonie funéraire qui aura lieu aujourd'hui jeudi 12 crt. à 11 h. a.m. en l'église grecque de la Ste Vierge à Péra.

Le présent avis tient lieu de faire-part.

Brasseries Réunies (Bomonti-Nectar)

Société Anonyme à Constantinople

AVIS
Messieurs les Actionnaires et Porteurs de Bons de Jouissance des Brasseries Réunies (BOMONTI-NECTAR) sont informés qu'en application de l'Article 14 des Statuts, les coupons d'Actions No 1, 2, 3, 4 et 5 des Exercices 1910-1911, 1911-1912, 1912-1913 et 1913-1914 qui ne sont pas présentés au paiement jusqu'au 30 septembre prochain, seront prescrits le 1er Octobre a. c. en faveur de la Société suivant l'Article 14 des Statuts.

Le paiement de ces coupons jusqu'à la susdite date se fera comme suit :

En Suisse, les coupons seront payés en monnaie suisse à la Banque Fédérale à Genève exclusivement aux porteurs de ces titres domiciliés en Suisse, qui devront produire à cet effet les affidavits y relatifs.

Tous les autres porteurs ne pourront être payés qu'à Constantinople, en Livres Turques, aux guichets de la Société, sis à Galata Agopian Han.

Le Conseil d'Administration.

(3199)

Avis

La Banca Italiana di Sconto, désireuse de procurer toutes les facilités à sa clientèle, se fait un plaisir de l'informer qu'elle a ouvert à partir de Mercredi 28 courant une Agence à Péra dans l'immeuble appartenant à l'Ecole Anglaise No 355.

L'Agence de Péra s'occupera de toutes les affaires de Banque en général et met à la disposition de sa clientèle des Livrets de Caisse d'Epargne portant intérêts.

COGNAC COURVOISIER
1^{re} MARQUE DU MONDE
Seul Agent Dépositaire pour toute la Turquie
MEG. FRINGHIAN
MESSADET HAN STAMBOUL
TELEPH. 5-111

AVIS

Les Conseils Administratifs des Ligues de Pharmaciens et Chimistes, Hellènes, Arméniens et Israélites de Constantinople invitent tous les pharmaciens de la ville et des environs à l'Assemblée Générale qui aura lieu à la salle du Synagogue Hermys à Pera, le vendredi 13 Août à 16 heures, ayant pour but, l'approbation des trois délégués élus par eux et qui représenteront ces Ligues au Conseil de Médecine. Constantinople, 10 Août 1920.

MOUVEMENT DU PORT

Grande Union des Industries et Transports de l'Entente

Le bateau **LAKEILIAN** partira de Constantinople vers le 20 crt. pour Salonique, le Pirée, Marseille, Barcelone, Valence.

Pour frères et tous autres renseignements s'adresser à la Section Maritime de la Société Anonyme «Yeni Tidarjet» Couteaux Han, 1er étage, Galata.

Olivier Levant Line

Le s/s **CITY OF SMYRNA** partira le Jeudi 12 crt. pour Varna, Galatz et Braila, acceptant des marchandises et des passagers de pont pour les susdits ports. Pour tous renseignements s'adresser au siège de la susdite compagnie, sis à Galata, rue Cara-Moustafa Méiménelli Han Téléphone Péra 2316.

Le bateau **SAINT NICOLAS**, capitaine Dolgario, attendu de Marseille vers le 17 crt, repartira pour Marseille en touchant Pirée.

Pour frères et passagers s'adresser à l'Agence Principale de la Compagnie Russe de Navigation à Vapeur et de Commerce Galata, Tchinnili Rihim Han (rez-de-chaussée).

Le bateau **BESTUZEFF** (ex-Constantin), capitaine Panassenko, partira samedi 14 courant, pour Sébastopol, Yalta et Théodosie, en acceptant des marchandises et passagers de 1^{re}, 2^e et 3^e classes.

Pour frères et passagers s'adresser à l'Agence Principale de la Compagnie Russe de Navigation à Vapeur et de Commerce Galata, Tchinnili Rihim Han (rez-de-chaussée). Tél. Péra 854.

Agence Maritime St. Tjélépides et Th. Staflopatis

Ligne rapide Consople-Roumanie

Le bateau **ROUSS** spécialement aménagé pour service de voyageurs, avec salons luxueux, cabines très confortables, partira des Quais de Galata samedi prochain 14 août, à 4 heures p.m., directement pour Galatz acceptant des passagers de 1^{re}, 2^e et 3^e classes ainsi que des marchandises.

Pour plus amples renseignements, à l'Agence Maritime de Mrs. St. Tjélépides et Th. Staflopatis, Galata Merkez Rihim Han, No 24 (rez-de-chaussée). Tél. Péra 854.

La vapeur bien connu **POLICOS** partira dimanche prochain 15 août à 9 heures du matin des quais de Galata directement pour Smyrne et le Pirée.

</

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE
Des fous ou...Du *Peyam-Sabah* :

La lecture des déclarations faites par Djafer Tayar à la presse athénienne ne peut nous empêcher de qualifier ces individus sans vergogne autrement que de fous. Il est impossible de ne pas s'étonner de leur ignorance et de leur outrecuidance poussées à un tel degré.

Honte à Djafer Tayar s'il n'a pas prévu le résultat de son entreprise et malédiction s'il ose cette folie sous l'impulsion d'intérêts personnels. Il en est de même pour Moustapha Kenal et consorts. Ces charlatans qui ne cessent depuis un an de clamer « nous allons délivrer Smyrne, défendre les droits de la nation » ont facilité par leur fuite avec tambour et trompette l'avance de l'ennemi jusqu'au cœur de l'Anatolie. Ils ne pourront pas prendre pied non plus à Eski-Chéhir. L'histoire n'a pas encore enregistré une pareille débacle tragique ainsi qu'une telle faillite morale.

En tout cas, les forces helléniques n'ont pas rencontré la moindre résistance qui eût pu innocenter un tant soit peu le front des chevaliers d'industrie nationalistes. Elles ont écorché, sinon leur corps, leur fausse réputation et mis à jour leur réelle identité.

Où, les forbans nationalistes sont des fous ou des misérables.

Dernière parole

De *l'Alamdar* :

Toutes les fois que la Turquie s'est trouvée au bord du précipice, toutes les fois qu'elle a été exposée à une catastrophe, une force l'en a délivrée. Ce pays a de tout temps été exposé aux attaques de va-nu-pieds qui ont provoqué sa décadence. Jusqu'ici il a pu avoir raison d'eux en les terrassant et les écrasant...

A examiner toutes les révolutions de la Turquie, l'on verra qu'elles ne constituent que des soulèvements de hordes de pillards...

Ces révoltes n'ont jamais acquis le caractère d'une véritable révolution. Il en est de même du mouvement des forces nationales. Si nous avions su jusqu'ici écraser ces bandes de massacreurs et de pillards, nous aurions pu échapper à ce désastre. L'unionisme est la source de tous les maux qui ont foncé sur ce pays. C'est la boîte de Pandore.

Si l'unionisme n'avait tyrannisé que cette nation, l'œuvre d'épuration serait beaucoup facilitée. Mais l'Union et Progrès a fait de l'esclandre à travers le monde entier. C'est pourquoi l'humanité est en droit de prendre des mesures disciplinaires à l'endroit de cette bande de voleurs et de criminels. Si elle n'arrive pas à le faire, nous allons perdre à coup sûr le reste de notre patrimoine.

Solidarité économique

Du *Vakit* :

Il importe de créer une solidarité économique parmi les commerçants et industriels du pays afin de se préparer à la lutte économique qui va commencer immédiatement après la conclusion de la paix. Il faudrait savoir le lieu de provenance des produits du pays et les moyens par lesquels ils sont envoyés dans les fabriques de l'Europe et de l'Amérique. Il est nécessaire de connaître également les fabriques européennes dans lesquelles les produits de manufacture qui servent dans ces pays sont confectionnés, ainsi que les moyens par lesquels ils arrivent en Turquie pour être distribués aux diverses localités.

Y a-t-il un commerçant ou un industriel sur mille qui soit au courant de ces choses ? Cette ignorance provient-elle de la nation ou du gouvernement ?

Il n'est pas temps d'examiner la responsabilité de cet état de choses. Avant tout il importe d'établir des liens de solidarité entre les commerçants et les industriels du pays afin de remédier au mal.

PRESSE ARMENIENNE

L'immigration est le moyen de salut

Du *Yerghir* :

Des dizaines de milliers d'Arméniens se sont réfugiés à Constantinople et à Ismidt où les conditions de sécurité sont plus favorables. L'avenir est encore incertain.

Quand les régions de l'Anatolie non occupées vont-elles se tranquilliser ? Dussent-elles faire partie intégrante du territoire de la Turquie ou dussent-elles être annexées à la Grèce, les Arméniens originaires de ces régions ne doivent plus rentrer dans leurs foyers. Le meilleur moyen de répondre la question des minorités est d'arriver, par une entente réciproque, à procéder à un échange des éléments qui constituent la minorité dans les deux pays.

Il importe donc d'assurer les moyens de l'immigration de ces Arméniens pour leur garantir une fois pour toutes contre toute éventualité.

L'extension de la zone d'occupation par l'armée arménienne est de nature à favoriser un mouvement d'immigration immédiat. Toute la région de Nakhitchevan y compris la ville se trouve sous l'occupation de l'armée républicaine. La plupart de ses habitants tartares s'en sont éloignés ne voulant pas se soumettre à l'autorité arménienne.

Cette contrée est une des régions les plus fécondes de l'Arménie. Au point de vue de la politique nationale, il est utile d'assurer au plus tôt l'immigration des Arméniens dans les localités occupées par l'armée républicaine. L'on aura ainsi garanti leur existence et réalisé les exigences de la politique nationale.

Les diamants de la couronne de Russie

« Nous lisons dans *Excelsior* »

Il est de nouveau question des joyaux de la couronne russe, que des agents du gouvernement des soviets s'efforceraient, plus ou moins discrètement, de liquider sur les grands marchés de perles et de pierres précieuses d'Europe et d'Amérique.

Nous avons interrogé plusieurs grands joailliers de la rue de la Paix à ce sujet. Il résulte de ces consultations qu'il n'existe pas, en France, de liste connue des bijoux ayant appartenu à la famille impériale de Russie. Mais l'opinion unanime est que le trésor des tsars, des les premiers symptômes de la révolution, fut mis en sûreté, en Suède, en Hollande ou au Danemark, et que les bijoux dont il est question ne peuvent que provenir des dépôts de particuliers confisqués dans les banques, ou du pillage des châteaux et riches demeures en Russie.

Il est même à présumer que les bruits périodiques de vente des bijoux de la couronne russe sont mis en circulation par des courtiers marrons des bolcheviks, qui espèrent ainsi conférer une valeur plus grande à des perles et pierres assez ordinaires, « réquisitionnées » par les soviets.

Les grands marchands lapidaires se montrent fort circonspects, à Paris, à Londres et à Amsterdam, sur les bijoux de provenance douteuse qui leur sont offerts.

Les émigrés russes séjournant en France et en Angleterre seraient résolus à s'organiser pour faire opposition, dans les grandes ventes, à la mise aux enchères des bijoux et objets d'art provenant des pillages en Russie. Le pedigree des joyaux illustres n'est généralement pas ignoré des experts lapidaires. Il est bien évident qu'on ne pourrait vendre un diamant réputé sans que cela se sût dans l'univers entier. Les difficultés éprouvées par les agents bolcheviks pour écouler des pièces rares ou uniques seraient donc réelles.

Mais des ventes de ce genre n'ont pas encore eu lieu, et il est douteux qu'elles se produisent dans les circonstances actuelles, en raison de l'improbabilité de la mainmise des bolcheviks sur le trésor des tsars.

Quoi qu'il en soit de l'endroit où peuvent actuellement se trouver les diamants de la couronne de Russie et de leurs détenteurs plus ou moins légitimes, il en est un qui, parmi tous les autres, mérite une mention spéciale : c'est celui qu'on nomme le « diamant du tsar ». Il pèse cent quatre-vingt-trois carats et sa grosseur est celle d'un œuf de pigeon. Il fut acquis, voici bientôt deux siècles, par l'impératrice Catherine, moyennant la somme déjà énorme à cette époque, de 2.160.000 francs. Que vaut-il aujourd'hui ? Dix fois autant ! Seul, un expert joaillier le pourrait dire. Mais quand reverra-t-on l'impératrice joyau ?

Avis

De la Préfecture de la ville :

Un bœuf et une vache trouvés en liberté sur la route de Gheuk-Sou et confiés à la Municipalité d'Anadol-Hissar seront mis en vente au cas où aucun propriétaire ne se présenterait dans un délai de trois jours.

Avis

Suivant un arrêté de la section municipale de Bayazid en date du 11 Août 1920 : Le commerce ne pouvant plus se faire que moyennant un permis sur l'emplacement situé au coin de la Rue attenant au magasin de Hadji Bekir à Baghtché-Capou, les intéressés doivent se présenter le samedi 14 août à 2 h. p. m. à la dite section.

Avis

De la direction des vakoufs au ministère de l'Evkaf :

Les immeubles suivants en dépendance ont été mis aux enchères : La moitié de la maison No 5 ayant deux chambres et d'autres dépendances, sise à Péra, Rue Arnaoud, dans le quartier de Husséin Agha et estimée à 30.800 piastres. Toute une maison en pierre No 48 (ancien) ayant 5 chambres et d'autres dépendances, sise à Péra, Gulbachi-Djadessi, dans le quartier de Husséin Agha et estimée à 180.000.

Les intéressés doivent se présenter avant lundi, 16 août 1920 à la direction des vakoufs, au ministère de l'Evkaf.

Avis

De la direction des vakoufs au ministère de l'Evkaf :

Le terrain sis à Baltadi Tchikmaz, Rue Télégraphe, à Parmak Capou, dans le quartier Husséin Agha, sera mis en location. L'adjudication définitive aura lieu le lundi 16 Août 1920.

Les intéressés doivent être munis d'une caution au prorata de 10 oyo, et se présenter ce jour-là à la direction des biens vakoufs au ministère de l'Evkaf.

BANQUE D'ATHÈNES

Société Anon. — CAPITAL entièrement versé : Drms 60,000,000
Siège Social à ATHÈNESSUCCURSALE
DE CONSTANTINOPLE

Galata, Rue Voïvoda

Téléphone Péra 1926/27

SOUS AGENCE DE STAMBOUL

Rue Meïdandjik en face du Ministère des Postes et Télégraphes

Téléphone Stamboul 518.

AGENCES : EN GRÈCE : Agrinion, Calamata, Candie, Chalkis, La Canée, Cavalla, Chio Janina, Larissa, Lemnos (Castro) Mételin, Patras, Le Pirée, Rethymno Salonique, Samos; Vathy et Carlovassi) Syra, Tripolitsa, Volo.

EN TURQUIE : Smyrne. — EN ÉGYPTE : Alexandrie, Le Caire. — A LONDRES : 22, Fenchurch Street. — A MARSEILLE. — A CHYPRE : Limassol.

LA BANQUE D'ATHÈNES s'occupe de toutes opérations de Banque telles que : Escomptes, Recouvrements, Avances sur Titres et Marchandises ; Emission de lettres de crédit, de chèques et ordres de paiement Garde de titres, Location de Coffres-forts ; Ordres de bourse ; Paiement de coupons ; Ouverture de Comptes-Courants ; Achat et Vente de Devises et Monnaies étrangères.

LA BANQUE D'ATHÈNES reçoit des fonds en comptes de dépôts à vue et échéances fixes ; accepte des marchandises en consignation et en dépôt libre. Service spécial de Caisse d'Épargne 4 oyo d'intérêt.

BANQUE COMMERCIALE DE LA MÉDITERRANÉE

Capital francs : 30,000,000

Siège Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs.

Siège de Galata : Rue Voïvoda No 27-35.

Agence de Stamboul : Baghtché-Capou No 15-17.

Dépôt spécial des marchandises : Tahta-Calé No....

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

LOCATION DE SAFES A GALATA ET STAMBOUL
DANS DES CHAMBRES FORTES DE TOUTE SÉCURITÉ

Maison de Commerce

H. E. H. BEKIROFF & FILS

EXPORT-IMPORT

ET

Représentants de Commerce

LAUSANNE-SUISSE

Adresse Télégraphique : BEKIROFFS, Lausanne

Exigez partout la seule véritable. — VOTKA RUSSE No 20
VOTKA CITRON No 23
GRANDE AMERE No 19

De la Société de Pierre Smynoff Fils, ci-devant fabricants à Moscou.
Exigez sur les bouchons de bouteilles le nom :
de la Société Pierre Smynoff Fils écrit en feu en russe et en français.
Méfiez-vous des contrefaçons si nombreuses en notre ville ;
Le Votka Smynoff est la seule véritable.
Dépôt Péra : Maison L'« Aurore » Galata-Sérai, No 6.
Dépôt Stamboul : C. Zambacos, J. Pélidès & Cos Toustchoular-Djadessi No 4.
N. B. — Pour les commandes d'exportation et pour plus amples renseignements s'adresser au dépositaire exclusif la « Maison L'« Aurore ».

BANQUE NATIONALE DE TURQUIE
FONDÉE EN 1909

Capital..... Lstg. 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPLE

Union Han rue Voïvoda. Galata, Téléphone 466
Succursale de STAMBOULKinadjian Han, Stamboul. Téléph. : 1205/6
en face du Bureau Central des Postes

Agence de Londres

50 Cornhill E. C. 2

AGENCE DE SMYRNE

Les Quais, Smyrne

La Banque Nationale de Turquie, qui s'occupe de toutes les opérations de banque, agit en étroite coopération avec British Trade Corporation (société privilégiée anglaise), propriétaire de la grande majorité des actions de la Banque.
Ouverture de comptes courants.
Réception de dépôts à échéance fixe à intérêts.
Conditions sur demande.

KYKLADIKI

Assure contre tous risques maritimes et de mines flottantes, des vapeurs et voiliers, marchandises, corps de navires, avances sur fret et valeur de colis postaux.

Agent général pour toute la Turquie la Mer Noire : La Société Navale : Jeronimos et Dracopoulou, Galata Merkez Rihim Han Nos 11-273me étage.

VOS VINS, VOS LIQUEURS

Pour être d'excellente qualité et de diverses provenances doivent sortir des anciens et renommés établissements

DONA-VAYAKIS

DOUZICO DE RAISIN SULTANINE

Péra Hamal-Bachi, 52, et Calliondji Coulouk

Téléphone P. 408

TALMONE AU LAIT

est le meilleur des chocolats

Pour marchandises et commandes s'adresser à Mario Bigliocca, Hôtel Continental. Téléphone : Péra 224

Etablissements Philanthropiques Nationaux Grecs de Constantinople

On vend ou on loue par voie d'adjudication un garage et terrain, propriété des Etablissements Philanthropiques grecs, sis à Pangalti, aux Elina-Dagh, No 40.

Les offres, indispensables cachetées, seront acceptées dans les 15 jours à partir de la présente publication, dans les bureaux des susdits Etablissements, (Galata, grand Millet Han No 69).

Pour plus amples renseignements, prière de s'y adresser.

Galata le 9 août 1920

Direction générale

Articles de Laboratoire

Chimie-Bactériologie

Toutes sortes de produits chimiques antiétiologiques, essences (Parfum) et d'instruments scientifiques (microscopes, étuves, autoclaves, balances de précision, centrifuges, verreries etc.) des premières marques.

Eplia-Zadé M. Nouredin. Baghtché-Capou, près la Confiserie Hadji Bekir Yaldiz Han.

"CLIMAX"

Quiconque ne se sert pas de la Mesure CLIMAX ne peut réussir d'une façon parfaite dans les nouvelles formes.

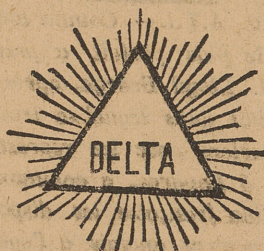
Grâce à ce procédé, CLIMAX, qu'on vient de créer en Angleterre on réussit à faire la façon du costume le plus soigné et le plus chic à raison de 20 LTQ. chez le Marchand Tailleur "Raffiné" au coin d'Asmall-Mesjid, Grand Rue de Péra.

20

au prix de 20 Livres seulement vous aurez 1 costume sur commande
Etoffes Anglaises
coupe de Paris et de Péterograd

chez Mr Vassiliades & Co
Marchand-Tailleur
SIRKEDJI

vis-à-vis de la Poste Centrale
Erzeroum Han, Nos 13, 14, 15, 16.
Téléph. Stamboul 637



Société de publicité du Levant

A. CALICICH ET Cie

BUREAUX : Galata/Hadavendighiar-Han

1er Etage No 29.

Téléphone Péra No 1024.

Se charge de tout genre d'annonces, affichage publications, prospectus, annonces dans la presse locale, réclames dans les Revues, etc. etc.

Concessionnaire exclusif

des réclames dans les :

Guide Téléphonique de Constantinople

Guide du Voyageur en Orient

COGNAC

Barbaresso M. Frères

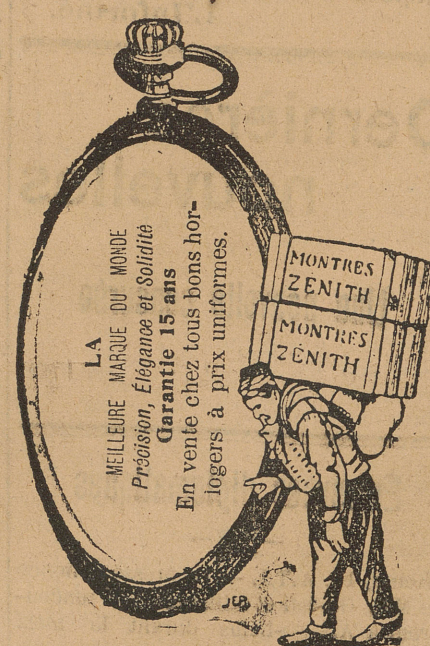
DU PIRÉE

Maison fondée en 1845

Représentant :

Ath. S. KALOCRISTOS

Galata, Kutchuk Millet Han.



Gérant, DJEMIL SIOUFI BEY avocat

STAMBOUL

95

Numéro du Téléphone de la SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ

Hoffer, Samanov et Houli

Kahremân Zâde Han, Avenue de la

Sublime Porte Stamboul.

Un de nos représentants se rendra sur votre appel après de vous et vous soumettra les meilleurs prix pour votre publicité.

La Publicité qui nous est confiée est toujours bien exécutée.

PRIX AVANTAGEUX.

Seulement avec

40-50 Piastres

Vous pouvez déjeuner et dîner très bien au restaurant du

PANHELLINION
Rue Soulerazi en face Tokallian

Aliments de 1er choix

Une seule visite vous convaincra.

HERNIE

Le bandage de J. ROUSSEL breveté, sans ressort avec pelote élastique, permet de faire les plus grands efforts physiques, sans avoir les inconvénients des bandages de vieux systèmes.

Vente exclusive à son magasin

d'ARTICLES D'HYGIÈNE

PÉRA

Place du Tunnel, No 10

J. ROUSSEL

Demandez sa brochure illustrée

FUMEURS !

NE FUMEZ QUE LE

Papier à Cigarettes

KIBAR ALI

Les fils de Kibar Ali

8 Rita Pacha Yocouchou

Findjandjilar, Stamboul

E. ANTONINO

Sage-femme et masseuse

Consultations de 1-5 h.

Dimanche excepté

PIERA, Buyuk Parinak-Capou

App. Maliakas No 8 au 4me étage

Téléph. Stamboul 637

Offres et Demandes

Chauffeur-mécanicien récemment

arrivé de Paris, muni de certificats de 1er ordre, cherche place bourgeoise ; s'occupe même de réparations de voitures. Écrire 11 Hatem Odalar Vangha M. Eugene.

(3395-1).

Dame Française donne des leçons de

français et d'anglais. Visible de 6 h 12 à 7 h 12 Rue de Brousse 40.

(3391-3)

Magasin situé au centre de Péra est

à vendre pour cause de départ, la marchandise peut être vendue si l'acheteur le désire. Écrire au journal

Bosphore sous V. A. 16. (3390-3)

Bureau à louer, 3 chambres meub.

blées de suite à très bon prix à Galata, Rue des Banques

Nichastadjian Han. S'adresser Stamboul Kinadjian Han No 29, Tél. Stamboul 405.

(3382-1)

A vendre propriété située entre

Galata et Tophané et terrain à la montée de Rita Pacha, S'adresser

Turkia Han, No 13-14, Stamboul. (3385-2)

A louer Appartement au centre de Sir-

kedji convenable pour Hôtel et Bureaux. Pour plus amples renseignements

s'adresser à la fabrique « Olympos » Rue Mouradié No 4 Sirkedji. (3370-5).

Demoiselle connaissant le français

et l'allemand ainsi que la sténodactylographie est demandée. S'adresser Alyanak Han 6 Stamboul.

(3367-4)

Bureaux à louer au second étage du

Gulbenkian Han à Sirkedji s'adresser au portier du han. — 3313

Automobile à vendre marque Benz

première qualité, force 44 chevaux à 7 places. Essai de la plus difficile montée avec 7 personnes

dans l'automobile. S'adresser : au garage Grand Suisse, Rue Kabeissan, vis-à-vis

Hôtel Kröcker, No 169. (3332)